

Dimanche 06 janvier 2019

## Matthieu 2 v1 à 12

Tout commence, comme dans un conte : « Voici que des Mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem... »

Des étrangers peu ordinaires, que nous n'avons pas l'habitude de voir, arrivent chargés de présents pour honorer un roi et interrogent la foule : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer ».

Cette question laisse la foule perplexe. « *Comment ? Un roi est né ? Le roi des juifs vient de naître ?* » Il est vrai que le roi Hérode qui règne sur la Judée n'est pas un juif de pure souche. C'est avec le soutien de l'envahisseur romain qu'il s'est emparé du trône et de la capitale en éliminant le roi-prêtre Antigone. Pour le peuple juif, il n'était vraiment pas leur roi.

Alors oui la question des mages interroge les habitants de Jérusalem et elle va vite faire le buzz. Relayée de bouche en bouche, surfant sur les réseaux sociaux oserai-je dire, elle arrive enfin jusqu'à Hérode.

Hérode n'était pas un pantin. Il était arrivé au pouvoir grâce à son intelligence et à sa force. Il s'y est maintenu en usant tout à la fois de subtilité pour gagner la faveur des autorités religieuses juives, et de terreur en éliminant froidement les obstacles qui se présentaient. Et le voici tout à coup face à cette question de la souveraineté sur le peuple juif. Lui qui a usurpé son pouvoir se retrouve confronté à l'existence d'une vraie légitimité dont il ignore tout. Pour répondre à cette question, son intelligence ou les romains, ne lui sont d'aucune utilité. Il lui faut rechercher la solution au problème posé dans l'essence même de l'identité du peuple juif. Hérode n'est pas religieux, mais tout ce qui touche à l'existence du peuple juif est tellement lié à sa relation avec Dieu, qu'il lui faut chercher la réponse auprès des principaux sacrificateurs et des scribes, et c'est l'écriture qui va révéler le lieu de la naissance de ce roi des juifs. Hérode ne comprendra pas la dimension spirituelle de cette révélation. Il restera dans un rapport de force qui lui dicte d'identifier la menace et de l'éradiquer.

C'est donc tout naturellement, dans le déni le plus complet de l'interrogation légitime de la vraie souveraineté sur le peuple juif, qu'il fait venir en secret les mages au palais. On aurait pu s'attendre à ce qu'Hérode reçoive ces mages en grande pompe, mais non, il ne faut pas de vagues, il faut vite remettre le couvercle sur la marmite, que surtout personne ne donne

d'importance à cette naissance, à ce renouveau. Il les envoie alors à Bethléem, comme s'ils étaient devenus ses émissaires. Il les envoie procéder à l'identification du petit enfant pour mieux supprimer la menace dès qu'ils reviendront lui rendre compte.

Les mages sont un peu désorientés. Nous avons suivi l'étoile jusqu'à Jérusalem, nous pensions y trouver ce nouveau-né, et là que se passe-t-il ? Personne ne sait nous renseigner. Le roi des juifs lui-même ne connaît rien de notre quête et c'est en secret qu'il nous indique où poursuivre notre voyage. Tout cela est bien étrange.

Nos mages, remplis d'espoir et de joie à leur arrivée en Judée, sont tout à coup envahis par le doute, grosse baisse de tonus pour nos voyageurs. Mais Dieu ne les oublie pas et le signe céleste qui les avait mis en mouvement leur apparaît à nouveau. Cette lumière est comme un soleil qui vient éclairer leur cheminement et c'est rempli d'une très grande joie qu'ils arrivent enfin devant la maison où se trouve Jésus.

On s'attendrait à les voir arriver dans un palais au milieu d'une garde prétorienne qui veille sur le roi et sa cour. Et là mystère, point de palais, point de garde, point de nobles en habits chamarrés, point de trône, point de roi avec sa couronne. Tout les atours et les apparats d'un roi tel qu'on l'imagine sont absents. Et pourtant, ils sont bien en face du roi qui vient de naître.

Ces mages ont la particularité d'être des chercheurs, des érudits, des hommes qui ne regardent pas aux apparences, mais qui savent au travers de signes plus ou moins visibles apercevoir ce qui se trouve derrière le miroir. Leur regard ne s'arrête pas à la forme physique des êtres, à leur position dans l'espace, à leur matérialité. Leur regard est aussi une porte sur leur moi intérieur, sur leur âme.

Qui d'entre-nous n'a jamais vécu au travers d'un regard autre chose que la simple restitution de la matérialité ? Le regard c'est par exemple ce qui va transporter la promesse d'amour entre deux personnes qui s'aiment. Ou à l'inverse, il vous est certainement déjà arrivé de croiser des gens et de penser : si ses yeux étaient des mitraillettes, je serai déjà mort. Le positif et le négatif passent indifféremment par le regard et dans les deux sens, en entrée comme en sortie.

Ton regard va parler pour toi et te révéler aux autres. Le regard est comme un tuyau qui en faisant entrer ou sortir des choses en nous va changer notre vie. Regarder de belles choses, cela donne de la vie, de l'énergie ; regarder des choses angoissantes, cela produit toujours une baisse d'énergie en nous.

Le regard traduit aussi notre capacité d'accueillir. Quand vous entrez dans un magasin et que toutes les vendeuses vous tirent une tronche pas possible, vous croyez que cela va booster vos achats ? Alors on pourrait ici s'interroger sur notre capacité à accueillir l'autre. Les gens qui franchissent le seuil de nos Eglises le font-ils dans un anonymat le plus complet ou avons-nous quelque chose à leur offrir ? Avons-nous comme les mages ouvert notre cœur pour offrir et voir autre chose que la matérialité de la situation ?

Avec Hérode, aucune communication possible, tout est dans la matérialité : « qui est cet enfant ? Où doit-il naître ? Il est une menace pour moi. ».

Avec l'étoile, je vois une belle chose, une promesse et je me remplis déjà d'une très grande joie. Une fois rentré dans la maison, je m'ouvre, j'ouvre mon cœur, je m'agenouille et j'adore. Mon regard va au-delà de la matérialité de cet enfant, il me renvoie tout l'amour de Dieu que Jésus porte déjà en lui pour l'humanité, pour moi.

C'est comme une mère qui a porté pendant 9 mois son petit en son ventre. A la naissance, tout l'amour qu'elle lui a donné pendant sa grossesse et qu'il porte en lui, va lui revenir rien qu'en regardant ce petit être. Plus d'une maman ou plus d'un papa vont se reconnaître.

Chères frères et sœurs, le texte d'aujourd'hui nous invite à veiller sur notre regard. Avec le regard je réalise une multitude de choses, c'est la porte privilégiée de mon être. Chez les mal-voyant, ce seront les autres sens qui prendront le relai, comme l'ouïe, le toucher ou l'odorat. Une odeur, un parfum peuvent trahir, transporter, faire voyager. Un contact peut effrayer ou apaiser. Chacun de nos sens est une véritable porte entre la matérialité et notre moi, notre être, notre âme. Les juifs décrivent volontiers l'homme comme étant une enveloppe matérielle qui héberge une volonté, terme qui recouvre le moi, l'être, l'âme et qui va s'exprimer par nos sens.

Parlant ainsi des sens, je ne puis m'empêcher de penser au commandement suivant (Mathieu 19 v 19) « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Si mon âme est habitée par le divin, elle va prendre soin de moi et naturellement son expression au travers de mes sens sera porteuse de l'amour pour mon prochain. Il me faut donc éduquer mes sens pour qu'ils soient bien les vecteurs de l'amour qui est en moi.

Mais revenons au regard. Mon regard s'exprime au travers de mon œil et mon œil a un pouvoir énorme. L'œil c'est le côté matériel, mais le regard c'est la communication qui passe par l'œil. Avec lui j'exprime, j'initie ma volonté ou je reçois au travers de ce que je vois :

- Avoir à l'œil / projeter ou porter le regard / se nourrir d'un regard / se confier du regard / avoir la larme à l'œil
- avoir un regard perçant / se voir vieillir dans le regard des autres
- un simple regard / fusiller du regard / adresser des regards amoureux / etc...

Regarder devant, c'est bien ce qu'ont fait nos mages en suivant l'étoile qui les amenés à se déplacer, à aller à la rencontre de l'inconnu. Regarder l'étoile qui les a rassurés et remplis de joie pour aller de l'avant dans la paix. Regarder l'étoile qui s'est arrêtée au-dessus de la maison pour leur dire vous êtes arrivés. Regarder cet enfant, entouré d'une matérialité qui n'avait rien de celle d'un roi, pour voir en lui la promesse du sauveur.

Frères et sœurs, je voudrai conclure ce matin en exhortant chacun d'entre-nous à se laisser éblouir par le mystère qui nous échappe, à redresser la tête, à arrêter de regarder par terre pour tourner et lever les yeux vers le Seigneur.

Que chacun d'entre-nous se sente fortifié à regarder les signes que le Seigneur dépose sur son chemin, et que Dieu nous donne la force d'être à notre tour, par notre regard, des témoins et des signes pour notre prochain.

Amen !